

UN TERRITOIRE, UN ÉLU, UNE HISTOIRE

BÉNÉDICTE GOURIOU BELLIGAND, CONSEILLER CONSULAIRE
POUR LA CIRCONSCRIPTION DU PÉROU



B

Bénédicte Gouriou Belligand part à 18 ans au Brésil et ne s'arrêtera plus de voyager sur ce continent. Après 7 ans passés à Londres elle décide de s'installer au Pérou, pays qu'elle connaît bien grâce à son mari franco-péruvien. Bien qu'étant à l'UFE depuis 2010, ce ne sera qu'après une rencontre avec Pascal Drouhaud en 2012 que Bénédicte s'engage pour les Républicains.



POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS ENGAGÉE DANS LES ÉLECTIONS CONSULAIRES ?

Lorsque je suis arrivée au Pérou, j'ai aidé l'UFE pour la création d'évènements et dans l'amélioration de leur politique de communication. Cela m'a permis de me rendre compte des succès et des besoins des Français en tant que communauté.

Ceux-ci ont en effet beaucoup évolué en très peu de temps. Beaucoup de Français viennent maintenant au Pérou pour entreprendre et je me suis engagée car je pensais qu'il était important de les accompagner dans ce grand changement et aussi parce que je pense qu'il est temps que le gouvernement français prenne en compte ses citoyens de l'étranger.



QUELLE EST VOTRE VISION DU RÔLE DE CONSEILLER CONSULAIRE, ET APRÈS PLUS D'UN AN D'EXPÉRIENCE, COMMENT AMÉLIORER SES MOYENS D'ACTION ?

Le rôle du conseiller Consulaire est avant tout un rôle de proximité et d'organisation de la communauté française. Nous avons aussi à cœur, au Pérou et dans la mesure de nos moyens, de promouvoir l'excellence française.

Les conseillers consulaires sont dans une situation assez particulière. Nous sommes réellement reconnus et identifiés par la communauté française mais nous restons sans statut réel vis-à-vis des autorités françaises. Jusqu'au nom porte à confusion !

L'aide que nous recevons de la part de l'Ambassade dans des cas de soutien à des Français dans des situations difficiles dépend totalement de la bonne volonté de l'ambassadeur. A Lima nous sommes en très bon terme avec l'Ambassade mais si cela n'était pas le cas, il nous manquerait un relai.

De plus, lors d'appels téléphoniques faits à des services administratifs français pour accélérer le traitement des dossiers, je me suis rendue compte qu'ils n'avaient aucune idée de notre existence et finissaient toujours par croire qu'ils parlaient au consul !

Enfin, il y a un réel problème au niveau financier. Nous sommes au Pérou et ma nanny est mieux rémunérée que moi en tant que conseiller consulaire, ce qui tend à limiter nos actions. Nous sommes encore une fois épaulés par la communauté française dans l'organisation de nos évènements mais cela ralentit nos projets.

Ensuite, le conseiller consulaire se retrouve forcément à un moment donné devant l'administration du pays dans lequel il vit, or, encore une fois, nous n'avons aucun statut distinctif d'un autre Français, ni aucun moyen de nous faire reconnaître si ce n'est par nos propres relations.

Enfin, il serait important que tous les Français de l'étranger qui nous soutiennent dans notre action soient reconnus par les autorités de la métropole et je déplore que malgré tous nos efforts, ce ne soit toujours pas le cas.



Soutien aux jeunes entrepreneurs

QUELLES SONT, SELON VOUS, LES PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES PAR LES FRANÇAIS DE VOTRE CIRCONSCRIPTION ET COMMENT LES POLITIQUES POURRAIENT Y RÉPONDRE ?

Lorsque je me suis engagée en tant que conseillère consulaire je connaissais l'ampleur des changements que nous devons réaliser et il m'a paru évident que pour réussir nous allions avoir besoin d'aide. Notre équipe s'est enrichie de Français qui ont su répondre avec une volonté et une efficacité exceptionnelle aux principaux challenges de nos compatriotes.

La première difficulté était le manque de visibilité de la communauté française au Pérou, ce qui implique que certains de nos compatriotes se sentaient isolés et pire encore, dans le cas de binationaux issus de la seconde ou troisième génération qui se sentent totalement oubliés.

En effet, une communauté a besoin de faire parler d'elle et de communiquer. Nous avons une page Facebook en tant que conseillers consulaires mais cela s'avère bien insuffisant. Nous avons donc demandé de l'aide à Maxime Auffret, qui a eu, bien avant de nous connaître, l'idée fabuleuse de créer « Les Frenchy à Lima ». C'est un véritable soutien pour la communication de toutes nos réunions, nos messages urgents etc...

Il est aussi le propriétaire du Bar Moustache dans lequel nous faisons la majorité de nos Rendez-Vous (réunions mensuelles qui visent à rassembler la communauté) et qui est devenu en quelques mois le lieu privilégié de rencontre entre Français.

Les réseaux sociaux créés pour des Français aident de manière très concrète à ce que les Français de l'étranger se rencontrent, s'échangent des conseils et partagent leurs expériences. Nous les utilisons aussi pour promouvoir les entreprises créées par des Français avec beaucoup de succès. C'est vraiment la pierre angulaire de l'esprit de communauté et de solidarité.

La seconde difficulté concerne les relations des Français avec l'administration péruvienne en général, et un service appelé Migraciones en particulier, qui règle le statut des Français vivant au Pérou.

Les Français viennent ici pour entreprendre et ont souvent des projets bien réfléchis mais personne ne peut s'attendre à l'incurie de l'administration péruvienne. Lorsque nous avons commencé, ils se retrouvaient seuls face à une administration totalement désorganisée, extrêmement lente et compliquée.

Nous avons pour idée de créer une « préférence française » grâce à laquelle les dossiers de nos compatriotes seraient traités en priorité. Or Nathalie Weber fait parti des Français qui croient à l'entraide entre compatriotes et qui la pratique ! Elle a obtenu que de nombreux dossiers soient traités en priorité, et à force de s'adresser aux autorités péruvienne, a obtenu que cette administration entame un processus de simplification administrative dont les discussions ont duré des mois et auxquelles elle a participé pour aboutir sur une loi de simplification administrative qui s'applique maintenant à tous les étrangers.

Elle a aussi créée une page Facebook sur laquelle les Français peuvent lui demander des conseils et de l'aide : Francophones et Migraciones Peru.

Enfin, nous connaissons comme beaucoup d'autres pays, un problème majeur au niveau de l'éducation où beaucoup de nos compatriotes ne parlent plus le français car après 2 ou 3 générations, la langue est oubliée s'il n'y a pas d'efforts ciblés pour cette population. Un lycée franco-péruvien trop exigü et trop cher pour beaucoup de nos compatriotes accentue le problème. Beaucoup de familles se sont plaintes du retrait de la gratuité du Lycée par le gouvernement de l'actuel Président. Il me semble évident que pour le prochain gouvernement c'est une mesure qu'il faudra rétablir d'urgence. L'Alliance Française ici est une des plus grande d'Amérique Latine en terme d'élèves et nous appuyons du mieux que nous pouvons leurs initiatives.



Bénédicte Gouriou Belligand et Henri Belligand en soutien aux nouvelles entreprises

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UN PROJET QUI VOUS TIENT PARTICULIÈREMENT À CŒUR POUR LES FRANÇAIS DE VOTRE CIRCONSCRIPTION ?

Nous nous sommes très vite confrontés au manque de service de la part de la Chambre de Commerce pour des entreprises de taille moyenne. Je crois qu'il est urgent de réformer la structure et de diversifier les objectifs de cette institution. En attendant que les prochaines élections nous en donnent la possibilité nous avons créé en 2015 une série d'événements appelés « initiative entreprendre ». Cela s'adressait aux jeunes entrepreneurs qui avaient des entreprises très nouvelles et aussi à des entreprises déjà bien en place mais qui désiraient passer au niveau suivant. L'idée était de créer des relations économiques qui se superposeraient au lien social déjà existant entre Français.

Nous avons eu tellement de succès (environ 130 personnes par réunion) que les participants n'avaient pas toujours l'occasion de rencontrer leur potentiel partenaire. Pour remédier à cette faille, nous y donnons suite cette année en créant des « cercles » par profession, nous commencerons en mars avec « le cercle français des architectes ». L'idée est de fomentier les rencontres entre architectes français et entreprises de constructions françaises et péruviennes, galeries d'art etc. afin d'ouvrir la voie à de véritables associations de travail. La seule limite sera que l'événement ne doit pas regrouper plus de 50 personnes afin que les gens puissent vraiment se connaître.

Ce type d'évènement nous permet aussi de diffuser l'idée de l'excellence à la française sur les réseaux sociaux et dans les médias.

J'espère aboutir à un prix du meilleur « partenariat à la française », mais cela reste encore à organiser !



Au Lycée FP en train de soutenir leur évènement

POUR FINIR, UNE PETITE ANECDOTE SUR LA VIE DE FRANÇAIS INSTALLÉS AU PÉROU ?

Le boum de la gastronomie au Pérou est un phénomène qui dure depuis environ une dizaine d'années, le fait de partager un repas est ici extrêmement important. La cuisine péruvienne a ceci de commun avec la française, elle varie en fonction des régions ce qui donne une diversité exceptionnelle.

J'avais rapporté de France un certain nombre de nos délices culinaires pour organiser un « Rendez-Vous » pour la communauté française. Parmi ceux-ci bien entendu figurait du foie gras.

Une amie péruvienne décide de dormir à la maison après une soirée et je la retrouve le matin dans la cuisine en train de petit déjeuner. A mon grand dam, elle me tend la boîte de foie gras largement entamée et me dit « qu'est-ce qu'il est bon ce pâté » !



Bénédicte Gouriou Belligand à la COP20 sur
le stand France au Pentagonito - Lima